

## **La mère de Barack Obama**

Par Laurent Lapierre

[Laurent.lapierre@hec.ca](mailto:Laurent.lapierre@hec.ca)

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

On vient tous de quelque part. On ne sait jamais complètement ce qui a contribué à nous faire tel que nous sommes. Pour les leaders masculins, on a fait plusieurs fois la démonstration que leur mère avait joué un rôle déterminant dans leur motivation et leurs parcours. Plusieurs fils ont eu l'impression d'avoir été choisi (ou élu) par leur mère dans son cœur. Avait-elle été déçue du père de leurs fils ou des hommes en général? Comment savoir?

Stanley Ann Dunham (1942-1995) est la mère de Barack Obama. Ses parents l'ont appelée Stanley parce qu'ils voulaient un garçon. Elle a porté ce prénom masculin jusqu'à l'âge adulte, ensuite celui de Ann, et tour à tour, le nom de ses deux maris (Obama – un Africain du Kenya – et Soetoro – un Indonésien). Deux fois divorcée, elle a élevé ses deux enfants comme mère célibataire, comptant sur l'aide de ses parents pour élever ses enfants.

Stanley Ann Dunham était une blanche née en 1942 dans le Midwest états-unien (elle aurait aujourd'hui seulement cinq ans de plus que Hillary Clinton). Elle fut une mère dévouée à son « ordinaire » et à ses responsabilités de mère.

Comme plusieurs, elle n'était pas exempte de contradictions. On disait d'elle qu'elle était une « rêveuse pratique ». Son fils a dit d'elle : « Quand je réfléchis à ma mère, je pense qu'il y avait chez elle un mélange permanent de ce qu'elle était vraiment et de ce en quoi elle croyait. Une certaine témérité aussi. Elle était toujours à la recherche de quelque chose et elle n'acceptait pas d'être confinée à une case. »

Elle aimait le risque, s'étant mariée deux fois à deux confrères étudiants universitaires venus de pays lointains dont elle ne savait rien. C'est un peu en réaction à ce manque de stabilité que Barack Obama a choisi une existence plus réglée. C'était une femme pleine de ressources, capable aussi bien de monter sur le siège arrière d'une motocyclette que de faire, comme anthropologue, un rigoureux travail de recherche sur le terrain.

Au début de sa vie adulte, elle voit *Orfeu Negro* (1959) du cinéaste Marcel Camus, film tourné au Brésil, et rêve d'une vie différente, chaleureuse, sensuelle, exotique. Son premier mari (Obama), était pasteur et bon prêcheur, un talent dont a visiblement hérité le candidat à la présidence des États-Unis; mais le deuxième, le père de la sœur de Barack, était un Indonésien, devenu plus occidental à mesure que Stanley Ann devenait plus « indonésienne ».

Elle semblait plus à l'aise en Indonésie qu'aux États-Unis. Elle obtient d'ailleurs un doctorat en anthropologie de l'Université d'Hawaï en étudiant des peuplades indonésiennes, un paradis pour les anthropologues. Le monde était sa patrie.

*Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 5 mai 2008.*

L'Indonésie est le pays où la population musulmane est la plus nombreuse au monde, mais la maison où a été élevé Barack Obama n'était pas religieuse. « Ma mère, dont les parents étaient des baptistes et des méthodistes non pratiquants, étaient une des âmes les plus spirituelles que j'aie connues, mais elle entretenait un sain scepticisme au sujet de la religion comme institution, et comme conséquence, j'ai le même scepticisme », a dit Barack Obama dans un discours en 2007.

Les origines de ses parents et ses expériences de vie à l'extérieur des États-Unis font de Barack Obama un « Américain » qui, contrairement à la majorité, ne va pas spontanément accoler le mot « mondial », ni à une finale de baseball toute nord-américaine, ni à son pays, si grand soit-il.

La candidature de Barack Obama est un signe des temps. Non seulement il n'est plus question de « pureté américaine », mais le fait d'avoir des racines culturellement diverses et d'avoir vécu ailleurs qu'aux États-Unis pourrait bien être perçu comme un atout. L'avenir nous dira si ce qui semble acquis à l'extérieur des USA, l'est aussi chez nos voisins du Sud.

À cause des audaces et des choix précoces de sa mère, Barack Obama est certainement, avec Tiger Woods, un des métis les plus célèbres du monde.

Source des informations : « The Story of Barack Obama's Mother », par Amanda Ripley de Honolulu (en collaboration avec Zamira Loebis et Jason Tedjasukmana de Jakarta), *Time*, 9 avril 2008.

*Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 5 mai 2008.*